

Cindy, 15 ans (dépression)

d'après R. Spitzer, *Etudes de cas*, Paris, Masson, 2008.

Cindy, 15 ans, a été emmenée dans un centre de santé mentale par son père à la suite d'un appel téléphonique de l'assistante sociale de l'école qui s'inquiétait de voir Cindy déprimée et peut-être suicidaire. Son père s'était également inquiété pour elle parce que depuis un mois, elle semble triste et renfermée.

La maisonnée est composée de Cindy, son père, sa mère et deux autres enfants plus jeunes. D'après Cindy, elle est déprimée constamment depuis la dispute qu'elle a eue avec sa mère, il y a deux ans. Au cours de l'altercation, sa mère lui a jeté une casserole d'eau bouillante et l'a brûlée à l'épaule. Elle a été emmenée aux urgences pour traiter la brûlure. Depuis lors, elle évite soigneusement sa mère.

La mère de Cindy a un long passé de problèmes mentaux, avec de multiples hospitalisations et des traitements à long terme en ambulatoire. D'après son père, il semblerait qu'elle soit « psychotique » et qu'elle présente des changements d'humeur brutaux et marqués. Au fil des ans, il y a eu de nombreux conflits conjugaux et le couple est actuellement en instance de divorce et s'apprête à vendre la maison. Cela fait deux ans, depuis l'incident avec l'eau bouillante, que la mère de Cindy occupe le troisième étage de la maison et qu'elle a un minimum de contact avec sa famille.

Avant l'altercation avec sa mère, Cindy était une fille très impliquée socialement, elle prenait des cours de danse et de musique et participait activement tant à l'église qu'à l'école. C'était une excellente élève.

Cindy dit que son humeur est bien pire depuis six mois. Elle se sent déprimée presque tous les jours, toute la journée. Elle se fait du souci pour sa mère et pense que la dispute était probablement de sa faute. Elle a perdu tout intérêt pour l'école et ses activités sociales et n'a pas été vraiment attentive dans son travail scolaire depuis six mois. Ses notes ont chuté de A à B puis à C. Elle est fatiguée tout le temps et fait une sieste quand elle rentre de l'école. Le soir, elle a du mal à s'endormir et souvent le matin, à se lever.

Cela fait trois semaines que Cindy est angoissée et elle a eu deux épisodes dans lesquels elle s'est sentie « flottante et irréelle ». Elle entend souvent la voix d'un petit enfant qui pleure pour qu'on vienne à son secours mais, quand elle regarde s'il y a quelqu'un derrière la porte, il n'y a jamais personne. Par moments ces derniers temps et en particulier quand elle se sent coupable par rapport à la dispute avec sa mère, elle est persuadée qu'elle ne mérite pas de vivre et elle a envisagé de se tuer. Il y a trois semaines, alors qu'elle était en train de laver la vaisselle, l'idée de se couper les poignets avec un couteau lui est venue, mais de penser au chagrin immense de son père l'a empêchée de faire quoi que ce soit.

Le psychiatre qui a évalué Cindy, a conseillé une hospitalisation non urgente, mais nécessaire. Toutefois, elle et son père ont tous les deux pensé qu'elle pourrait s'en sortir avec un traitement en ambulatoire. On lui a donné le numéro de téléphone des urgences et elle a appelé le lendemain pour dire que les voix empiraient et qu'elle avait peur de se faire du mal. On lui a recommandé de se rendre immédiatement aux urgences et elle a été hospitalisée.